

Zeitschrift: Générations : aînés
Band: 33 (2003)
Heft: 4

Artikel: Le Bâle du peintre Buri
Autor: Muller-Schertenleib, Mariette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827559>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Bâle

du peintre Buri

■ Ouverte et généreuse, la cité rhénane ne cesse de nous étonner par la richesse de son patrimoine. Visite en compagnie d'un artiste bâlois pour s'en convaincre.

S'il est une ville de Suisse où le piéton est roi, c'est bien Bâle. Cinq itinéraires touristiques soigneusement balisés emmènent le visiteur à la découverte de la cité rhénane et de son histoire. Chacun de ces parcours porte le nom d'une personnalité liée à la ville. L'itinéraire de l'humaniste Erasme mène au cœur historique de la cité, celui de l'historien de l'art Jakob Burckhardt mêle le Bâle d'hier et d'aujourd'hui, le parcours de Thomas Platter conduit à l'Université où ce Haut-Valaisan enseigna. On suit Paracelse dans les rues et les escaliers moyenâgeux et l'on flâne avec le peintre Holbein sur les rives du Rhin. Ces itinéraires partent tous de la place du Marché, sur laquelle s'élève ce si curieux hôtel de ville peint en rouge vif. Ils

emmènent le visiteur sur l'une ou l'autre des dix-huit collines que comptaient la cité et passent devant de nombreux édifices religieux ou civils.

Le sixième parcours

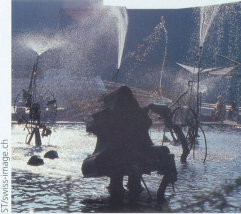
En écoutant le peintre bâlois Samuel Buri (*lire encadré page 55*), nous avons imaginé un sixième itinéraire. Celui-là ne figure dans aucun guide officiel, il nous emmène à la rencontre d'œuvres et de lieux que l'artiste affectionne tout particulièrement.

Notre flânerie inédite débute, elle aussi, devant l'hôtel de ville. Il n'est pas interdit d'y jeter un coup d'œil. Cette imposante bâtisse construite au 16^e siècle abrite le Conseil d'Etat. En direction du Rhin, juste avant de traverser le pont Mittlere, une petite ruelle en pente douce mène à la cathédrale. Quelques pas encore et, sur la gauche, vous ne pouvez pas manquer la peinture murale signée de l'artiste bâlois qui représente la *Gänselesel*, la gardeuse d'oies. Presque en face, se trouvent deux très belles demeures du 18^e – la maison Bleue et la maison Blanche – des frères Sarasin, de riches marchands de rubans. Déjà, nous arrivons sur le plat où se dresse la cathédrale, l'une des plus belles de Suisse. Siège épiscopal avant la Réforme, l'édifice romano-gothique abrite le tombeau d'Erasme.

A l'accueil, demandez à visiter la chapelle Sankt-Nicolaus. Le peintre Buri en a réalisé les vitraux. Cette chapelle, située dans le cloître, n'est en principe pas ouverte au public, mais en vous réclamant de *Génération*, on vous y conduira volontiers. Les vitraux, modernes, rendent hommage au Très Haut, en allemand,



M.M.S.



Strauss+Image.ch



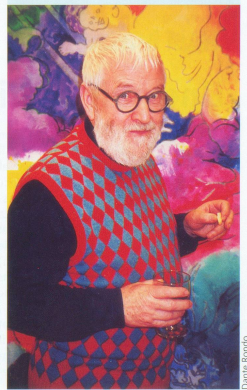
M.M.S.



Sur la place du Marché, le Rathaus, siège du Conseil d'Etat.

Samuel Buri

D'origine bernoise, le peintre Samuel Buri vit à Bâle depuis plus de 50 ans à quelques mètres de la cure qui l'a vu grandir. Ce fils de pasteur, ayant grandi dans l'art, a fait l'École des Beaux-Arts, avant de monter à Paris. «Je suis un rescapé de l'art abstrait», dit-il, se qualifiant de peintre postmoderne. L'aquarelle est sa peinture de prédilection, mais il maîtrise bien d'autres techniques – lithographie, carton, tapisserie, mosaïques ou vitraux – pour rendre une vision du monde colorée et joyeusement optimiste. Samuel Buri expose régulièrement en Suisse et aussi à l'étranger. La Galerie Werner Bommer à Zurich lui consacre une exposition du 10 avril au 10 mai.



Danièle Bernabé

Adresses utiles

Office du tourisme, Schiffplände 5, 4001 Bâle, tél. 061 268 68 68. Internet: www.baseltourismus.ch.

Musée Jean Tinguely, Paul Sacher-Anlage 1, 4002 Basel, tél. 061 681 93 20.

Kunsthalle Basel, Steinberg 7, 4051 Bâle, tél. 061 206 99 00.

Restaurant Hasenburg (Château Lapin), Schneidergasse 20, Bâle, tél. 061 261 32 58.

A visiter dans les environs: Fondation Beyeler, Baselstrasse 101, 4125 Riehen, tél. 061 645 97 00.

La cathédrale vue du pont du Milieu.



ST/swiss-image.ch

français, italien et anglais. Le lieu sert au culte dominical des vaudois du Piémont (protestants italiens).

Après un détour par la terrasse de la cathédrale, qui offre un très beau point de vue sur le Rhin et le Petit-Bâle, la balade reprend en direction du quartier de Sankt-Alban où vit et travaille le peintre Buri. Le cloître de l'église est le plus ancien de la ville. C'est dans cette «vallée» du bord du fleuve que s'est installé le musée d'art contemporain. On trouve éga-

lement dans ce pittoresque quartier fluvial un très intéressant musée du papier avec un moulin.

D'une rive à l'autre

Pour traverser le Rhin et rejoindre le Petit-Bâle, un moyen pratique entre deux ponts consiste à prendre le bac, le «Fähre». Ces barques retenues par un filin sont mûes par la seule force du courant. Il y en a trois en service dans la portion urbaine du fleuve. Le Petit-Bâle s'est uni à sa grande voisine en 1392 et malgré les siècles, il demeure entre les deux

cités jadis hostiles, un brin d'animosité. Ce quartier, populaire et très vivant, abrite une forte population étrangère.

C'est de ce côté-ci du Rhin, que les drôles de machines de Jean Tinguely ont trouvé un lieu à leur mesure dans le musée dessiné par l'architecte Mario Botta. Au rez-de-chaussée du bâtiment, les installations monumentales, faites de carcasses de voitures et d'objets de récupération de toutes sortes, se mettent en branle sur simple pression d'un bouton.

L'artiste bâlois, d'origine fribourgeoise, a également conçu une fontaine, qui porte son nom. Elle se trouve devant la Kunsthalle, dans le Grand-Bâle. En ce lieu d'art, nous retrouvons le peintre Buri. Une de ses œuvres est accrochée non pas aux cimaises, mais dans la salle du restaurant. Il

s'agit des *Parasols*, une grande toile réalisée il y a une vingtaine d'années. Ce café est un peu le *stamm* de Samuel Buri. Peut-être l'apercevrez-vous, assis à une des grandes tables. Sinon, tentez votre chance au Hasenburg, Château Lapin, un restaurant typique derrière la place du Marché. Samuel Buri y apprécie tout particulièrement les *ræsti* au foie que l'on vous sert généreusement à la brasserie. La spécialité de la maison s'y décline sur tous les modes: nature, au fromage, avec œuf, à l'oignon, aux légumes...

Mariette Muller-Schertenleib

Hôtel brasserie

Une nuit au Violon

Autrefois couvent, transformé en maison d'arrêt jusqu'à sa désaffectation en 1995, il est aujourd'hui un hôtel confortable et un restaurant sans chichis. Un public mélangé se presse midi et soir à la brasserie où sont servis des plats de saison. La cuisine se veut française, mais simple, et à des prix sympathiques dans une ville que les Romands trouvent (avec raison) très chère. L'été le service se fait dans la cour intérieure, autour de la fontaine séculaire.

Une vingtaine de chambres composent l'hôtel qui domine la vieille ville et fait face à la cathédrale. Côté cour, les anciennes cellules quasi monacales sont deve-

nues d'agréables chambres aux couleurs vives. Côté ville, les bureaux de police ont été transformés en chambres doubles. Un ascenseur, creusé dans la falaise, mène directement au cœur de la cité. A signaler encore cette heureuse initiative des hôteliers bâlois qui remettent à leurs hôtes de passage un titre de transport valable sur le réseau de la ville du jour d'arrivée à celui du départ.

» Hôtel brasserie *Au Violon*, im Lohnhof 4, 4051 Bâle, tél. 061 269 87 11. Brasserie ouverte du mardi au samedi. Chambres de Fr. 90.- à Fr. 180.- (réservation plus que conseillée).



M.M.S